

diminué graduellement au cours des vingt-cinq dernières années, il a varié grandement pour certains segments de la population.

Les changements observés dans la répartition par âge de la population traduisent les répercussions qu'a eues la variation des taux de natalité, notamment pendant la période du baby-boom des années 1950 et du début des années 1960 et celle de l'«implosion démographique» de la fin des années 1960 et des années 1970. La population née au cours de ces années a grandement influé et continuera d'influer — à mesure qu'elle franchira les étapes de son cycle de vie — sur l'appareil éducatif, la population active, la formation de la famille, les soins de santé et de nombreux autres aspects de notre société.

Le prolongement substantiel de l'espérance de vie à partir du milieu des années 1970 a également contribué à l'évolution de la répartition par âge. Cela explique d'ailleurs en partie la forte augmentation de la population âgée. Le taux de croissance de la population âgée devrait se maintenir à un niveau élevé pendant une bonne partie du siècle prochain, ce qui influera fortement sur la demande de services de santé et de services sociaux.

Le nombre d'enfants se stabilise. Bien que, en raison de la baisse du taux de natalité, les populations d'âge préscolaire et de niveau primaire aient fortement diminué entre 1961 et 1986, elles se sont tout de même stabilisées au cours des années 1980.

En réalité, la population d'âge préscolaire (moins de six ans) s'est accrue de près de 2 % entre 1981 et 1986, et la population de niveau primaire n'a diminué que de 3 %. Ces changements, qui sont minimes par rapport aux baisses observées au cours de la période d'«implosion démographique», reflètent la stabilité du taux de natalité au cours des années 1980.

Étant donné la stabilité de cette population à charge, la demande de services éducatifs au niveau élémentaire n'augmentera pas au début des années 1990.

Le nombre de jeunes diminue. Alors que le nombre de personnes âgées de moins de 14 ans est demeuré à peu près le même depuis 1981, la population âgée de 14 à 24 ans a diminué considérablement. Les personnes de ce groupe d'âge sont nées pendant la période d'«implosion démographique» de la fin des années 1960 et des années 1970, laquelle a été marquée par une chute rapide des taux de natalité.

Entre 1981 et 1986, la population de niveau secondaire (14 à 18 ans) a diminué de 15 %, et la population de jeunes (18 à 24 ans), de 8 %. Ces diminutions ont amorcé une tendance à la baisse du nombre de personnes entrant sur le marché du travail. Elles continueront également d'influer sur cette tendance. Cela contraste fortement avec la

situation observée au cours des années 1960 et 1970, pendant lesquelles les «baby-boomers» joignaient les rangs de la population active en nombres records.

La population adulte continue d'augmenter. Au Canada, un million de personnes sont âgées de 75 ans ou plus, et plus de la moitié de la population est âgée de plus de 30 ans.

Entre 1981 et 1986, la population âgée de 20 à 64 ans a continué d'augmenter. Elle s'est accrue de 66 % entre 1961 et 1986 et de près de 8 % entre 1981 et 1986. En 1986, les personnes âgées de 35 ans et plus représentaient 56 % de cette population d'âge actif. Au cours des prochaines années, la population active vieillira de plus en plus à mesure que les «baby-boomers» franchiront le cap de la quarantaine.

La population âgée de 65 ans et plus est passée de 1.4 million en 1961 à 2.7 millions en 1986, ce qui représente un taux d'accroissement supérieur au double de celui de l'ensemble de la population. Le nombre de personnes âgées de 75 ans et plus s'est accru encore plus rapidement. De 1961 à 1986, il a plus que doublé, pour passer à un peu plus d'un million.

La population canadienne vieillit: elle n'a jamais connu un âge médian aussi élevé. De 26.3 ans en 1961, celui-ci est passé à 29.6 en 1981, puis à 31.6 en 1986.

Entre 1961 et 1986, la proportion de la population canadienne âgée de 65 ans et plus s'est accrue, passant de moins de 8 % à près de 11 %. En revanche, la proportion de la population canadienne âgée de moins de 15 ans a diminué, passant de 34 %, en 1961, à 21 % en 1986.

En 1986, c'est la population de la Colombie-Britannique qui avait l'âge médian le plus élevé, soit 33 ans. Suivaient les populations de l'Ontario et du Québec avec 32 ans. La population des Territoires du Nord-Ouest était de loin la plus jeune (âge médian de 24 ans). L'âge médian de la population de Terre-Neuve était de 28 ans, et celui des populations de l'Alberta et du Yukon, de 29 ans.

Personnes âgées: plus de femmes que d'hommes. En 1961, il y avait 106 femmes de 65 ans et plus pour 100 hommes du même âge. En 1986, dans le même groupe d'âge, il y avait 138 femmes pour 100 hommes.

L'écart entre le nombre d'hommes et de femmes s'accroît avec l'âge: en 1986, chez les personnes âgées de 85 ans et plus, les femmes étaient deux fois plus nombreuses que les hommes. Ce déséquilibre s'explique par la différence entre les espérances de vie des hommes et des femmes, celles-ci vivant en moyenne sept ans de plus.

Jeunes adultes célibataires en plus grand nombre. Les jeunes adultes ont tendance à se marier à un